

unit les cœurs, les purifie, les sanctifie, accroit leurs forces, adoucit leurs douleurs, rend les joies du foyer domestique plus douces, en les rendant plus méritoires, et prépare les cœurs qu'il unit, à goûter au ciel les délices de cette union du fils de Dieu avec son Eglise dont il est ici-bas la vivante image.

(A continuer.)

L'ingratitude et la scélératesse d'un fils.

Le fait que nous allons rapporter a un caractère de cruauté et de scélératesse qui ne peut être surpassé. Lorsque nous l'entendîmes raconter, dans un sermon, pour la première fois, il y a de cela quelques années, nos cheveux se dressèrent sur notre tête, notre sang se glaça dans nos veines, et nous ne pouvions nous persuader que la malice de l'homme pût atteindre ces limites. Mais quand le prédicateur détourna ses regards de ce fils barbare et dénaturé pour les porter sur le chrétien prévaricateur, et qui crucifie de nouveau Jésus-Christ dans son cœur par le péché, nous fûmes forcé de nous écrier avec le prophète : *Il y a dans le cœur de l'homme un abîme d'iniquité !*

Comme nous touchons au temps que l'Eglise consacre au souvenir des souffrances de l'Homme-Dieu, nous ne croyons devoir mieux faire que de fournir à nos lecteurs, dans l'histoire que nous allons raconter et dans l'application que nous en ferons, une suite de méditations qui ne pourront que produire les effets, les plus salutaires.

Si nous avons à parler à des incrédules, à des impies, nous rappelant cette parole de l'Ecriture-Sainte : *ne mettez point de perles devant les porceux*, nous reculons devant la tâche que nous entreprenons; mais assuré des dispositions de tous ceux qui nous lisent, du prix qu'ils attachent à la méditation des grands mystères de notre sainte religion, nous ne